

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1984)**

Heft 738

PDF erstellt am: **15.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

J. A. 1000 Lausanne 1

Hebdomadaire romand
N° 738 26 juillet 1984

Rédacteur responsable:
Laurent Bonnard

Le numéro: 1 franc
Abonnement
pour une année: 55 francs
Vingt-et-unième année

Administration, rédaction:
1002 Lausanne, case 2612
1003 Lausanne, Saint-Pierre 1
Tél. 021 / 22 69 10
CCP 10-155 27

Imprimerie des Arts et Métiers SA

Ont collaboré à ce numéro:

Jean-Pierre Bossy
François Brutsch
Marcel Burri
Jean-Daniel Delley
André Gavillet
Yvette Jaggi
Pierre Lehmann
Charles-F. Pochon
Erika Sutter-Pleines

Points de vue:
Hélène Bezençon
Jeanlouis Cornuz

738

Domaine public

Des lendemains qui pianotent

«Centre mondial Informatique et Ressource humaine.» Ils sont gonflés, ces Français (et Jean-Jacques Servan-Schreiber en particulier, président de ce centre dont l'adjectif rappelle surtout ce qu'il doit à l'auteur du Défi mondial). Mais trois jours de stage intensif lèvent vite ce genre de prévention. L'immeuble lui-même symbolise bien l'objectif: une façade de verre brun entre deux immeubles classiques, sur laquelle est collée des éléments de pierre et de moulures, rappel du passé. A l'intérieur, un hall déjà souvent décrit dans la presse française: tous les jours de l'année jusqu'à 22 h., vous pouvez venir pianoter sur une quinzaine de micro-ordinateurs à disposition; beaucoup de jeunes, bien sûr, mais pas seulement. Au sous-sol, amphithéâtre et, à nouveau, batterie d'ordinateurs à l'usage, cette fois, des groupes de toutes sortes qui y effectuent des stages.

Tout est gratuit (c'est-à-dire payé par le gouvernement français); et les animateurs se relaient pour vous enseigner les rudiments du langage Logo tandis que, si vous en avez exprimé le souhait, les chercheurs qui travaillent dans les étages supérieurs viennent vous entretenir de la culture informatique, des bons et des mauvais usages de l'informatique dans les entreprises ou des applications réalisées par le Centre pour la coopération au développement (comme ce programme d'aide au diagnostic afin de dépister les maladies endémiques). Un autre volet de l'action du Centre dont JJSS est le zélé propagateur est la multiplication de formations à l'informatique auprès de jeunes chômeurs grâce à la mise à disposition de recrues qui effectuent leur service sous cette forme, dans tout le pays.

Il n'y a d'ailleurs pas que le Centre mondial: nos voisins mènent (ou subissent!) à une vaste échelle une expérience de suppression des annuaires téléphoniques, remplacés par un terminal informatique utilisant les lignes téléphoniques (Minitel); du coup, ils ont accès à bien davantage, au gré des initiatives: horaires de train, état de leur compte (une banque particulièrement «branchée»), tests comparatifs de l'Institut national de la consommation ou le quotidien Libération télématique...

Retour en Suisse. Où l'on découvre, en cherchant bien, qu'il se fait pas mal de choses. L'entreprise des PTT et sa filiale Radio-Suisse SA, qui mènent le jeu, paraissent même à la pointe du progrès en la matière, malgré un investissement d'une faiblesse sans commune mesure avec ce qui se fait dans les autres pays occidentaux; mais elles n'ont pas l'air d'éprouver le besoin que cela se sache.

Perfectionnisme, élitisme, économisme. Les PTT et Radio-Suisse ne travaillent pas pour la masse; Steve Jobs inventant Apple dans un garage ne les font pas rêver. D'innombrables banques de données sont à disposition, via un réseau parfaitement au point; pour autant que vous disposiez du matériel très coûteux qui est le seul que les PTT consen-

SUITE ET FIN AU VERSO

DOMAINE PUBLIC

Régime estival

Pour un mois encore, «Domaine Public» en reste à son régime estival: 34 grammes de papier imprimé par lecteur et par mois, en deux livraisons bimensuelles de 17 grammes.

La cure se poursuit donc avec:

DP 739 du 10 août,

DP 740 du 24 août

et DP 741 du 7 septembre.

A bientôt.